

S'évader en lisant Micheline Marchand

Maxime Pronovost

L'auteure de Lafontaine Micheline Marchand a fait paraître «Perdue au bord de la baie d'Hudson», un roman pour adolescents, dans la collection 14-18 aux Éditions David.

L'auteure y a concocté un roman dont les thèmes de la quête identitaire, et de la santé mentale sont abordés à travers le voyage de Zoé Delaronde, une métis franco-ontarienne d'Ottawa, qui décide d'aller rejoindre un cousin nommé Christophe, à Churchill dans le nord du Manitoba.

Zoé a quitté son père et part à Churchill en quête de sens, de guérison, elle rejoindra Christophe, un cousin « voix de la sagesse » qui l'accueillera et aidera à son adaptation à Churchill, à son climat rigoureux et à une nature qui peut être hostile. Micheline Marchand disait en entrevue: « Zoé avait besoin d'aller à quelque part pour se sentir en sécurité, Christophe lui apporte un cadre où elle peut se réfugier ». Zoé est une adolescente tourmentée et fragilisée, qui dépend de la lame de son couteau pour changer le mal de place. Elle rencontre Ludo, un jeune belge dont l'émerveillement contagieux pour la région, un adolescent qui semble s'émerveiller de tout dans la vie. C'est Ludo qui lui suggérera la lecture de Thanadelthur.

Mise en abyme

Parallèlement, le lecteur aura l'occasion d'y décou-

vrir l'histoire de Thanadelthur à travers les lectures de la protagoniste: un livre dans un autre. Thanadelthur était une autochtone qui a servi pour la création d'un accord de paix entre les peuples cris et dénés. L'autochtone est morte prématurément d'une fièvre en 1717, vers l'âge de 20 ans. L'histoire de Thanadelthur demeure peu étudiée au Canada, malgré qu'elle fait partie de la liste des personnalités d'importance historique nationale. La technique de Micheline Marchand à cet effet est fort efficace et met en exergue l'histoire de cette héroïne canadienne. Zoé en lisant au sujet de Thanadelthur, trouvera un confort dans le livre et arrive à se reconnaître dans le vécu de l'autochtone. Par le fait même, la lecture semble la détourner de son mal-être et de l'auto-mutilation, de se faire mal pour se faire du bien. À noter que la mise en abyme est si bien réussie que j'ai cru en l'insertion d'une oeuvre empruntée, or tout a été rédigé par Micheline Marchand, le procédé littéraire est hautement efficace.

Enjeux

Plusieurs questionnements et enjeux sociaux sont abordés en cours de lecture, dont l'utilité d'avoir recours aux armes à feu, la survie de l'ours polaire et les changements climatiques, ainsi que l'utilisation du français en milieu minoritaire. Micheline Marchand présente aux lecteurs les deux côtés de la médaille sur ces sujets, dont les personnages discutent des enjeux.

D'où est venue l'idée d'écrire *Perdue au bord de la baie d'Hudson*?

Marc-André Belcourt, le neveu de Micheline, a passé 7 ans à Churchill: « J'ai visité mon neveu et ça m'a inspiré. Il y avait des touristes à Churchill, mais peu de canadiens. [...] Churchill vient avec un certain isolement et c'est un endroit comme nulle part ailleurs, c'était inspirant. J'ai décrit ce que j'ai vu et en ayant quelqu'un sur place, ça aide beaucoup quant au travail de recherche ».

On connaît l'auteure de Lafontaine pour son intérêt à l'histoire, pour son travail au Musée de l'école de la résistance, entre autres. La lecture de *Perdue au bord de la baie d'Hudson* présente des faits historiques, des faits vécus et des éléments qui sont inventés: « Plusieurs éléments du livre sont vécus, ils font partie de l'histoire de Churchill, le blizzard qui survient, le train ne se rend plus, ça vient tout compliquer, c'est pas évident pour l'approvisionnement en nourriture des épiceries dans les régions éloignées [...] j'ai aussi romancé des événements ».

Perdue au bord de la baie d'Hudson est un roman définitivement original. La force du roman réside dans une recherche très approfondie en termes d'histoire, mais aussi dans les lieux visités, où on se voit dans les rues de Churchill, on voit ce qu'on lit, on s'évade dans son livre.